

Le cabinet Roland Berger veut convertir les entreprises aux enjeux de souveraineté

Alors que la situation internationale est chaque jour plus instable, le cabinet de conseil alerte les dirigeants d'entreprise sur le besoin de protéger leur activité face aux aléas de l'époque, dans un document consulté en avant-première par Les Echos. Objectif : les sensibiliser à ces enjeux, avec l'idée de gagner des parts de marché sur ce secteur. « La souveraineté d'entreprise suit aujourd'hui une trajectoire comparable à celle de l'IA : les dirigeants en ont bien perçu la portée stratégique mais peinent encore à en traduire les implications en priorités concrètes et en décisions opérationnelles, explique Laurent Benarousse, dirigeant de Roland Berger pour la France et le Maroc. Nous sommes convaincus que ce sera un sujet structurant pour les métiers du conseil. » Cette « boussole de la souveraineté » s'appuie sur trois piliers : les actifs stratégiques (usines, données, personnel...), la chaîne de valeur (approvisionnement, distribution...) et la capacité d'influence (image, réputation, cadre légal et réglementaire). Le document s'accompagne d'un questionnaire destiné aux dirigeants, afin d'autoévaluer leurs éventuelles carences. Selon Laurent Benarousse, c'est à l'échelle du continent que doit se bâtir cette souveraineté, pas au niveau des pays. « Les entreprises européennes disposent d'atouts solides (...), mais ces acquis doivent être complétés par une maîtrise accrue de leurs dépendances vis-à-vis des autres blocs géopolitiques concurrents, les Etats-Unis et la Chine », prévient-il. (Les Echos)